

INDICATEUR GÉNÉRAL
DE
L'ALGÉRIE

OU
DESCRIPTION
GÉOGRAPHIQUE, HISTORIQUE ET STATISTIQUE
DE
TOUTES LES LOCALITÉS

COMPRISES DANS SES TROIS PROVINCES

par

VICTOR BERARD — † ‡

REÇUVEUR DE L'ENREGISTREMENT ET DES DOMAINES
Membre de la Société Historique algérienne



2^{me} ÉDITION, ENTIÈREMENT REFONDUE

ALGER
BASTIDE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

CONSTANTINE

BASTIDE et AMAVET, Imp.-Libraires
Rue du Palais

PARIS

CHALLAMEL, Commiss. pour l'Algérie
30, r. des Boulangers

1858

X.

COMMUNE DE SIDI BEL-ABBÈS.

SITUATION. Sidi Bel-Abbès est situé à 82 k. S. d'Oran, sur l'emplacement d'un marais fréquenté par les chasseurs de bécassines, et où une redoute avait été construite dès 1843, pour dépôt d'approvisionnements, sur la route de Tlemcen à Mascara, dans la plaine que traverse la Mekera.

NOTE HISTORIQUE. La puissante tribu des Beni Amar abandonna le territoire en 1843, et, autour du poste français qu'on y établit, vinrent se grouper des industriels, qui ont donné quelque importance à ce centre. Il a été le théâtre de la tentative de quelques fanatiques, persuadés d'être invisibles, qui vinrent alors se jeter sur les bayonnettes de nos soldats, qu'ils croyaient venir désarmer sans péril, en plein jour, et en chantant leurs prières. Sidi Bel-Abbès fut reconnu officiellement par arrêté du 8 janvier 1849, comme ville de 2 à 3,000 habitants, chef-lieu de la 3^e subdivision militaire d'Oran.

Sidi Bel-Abbès fut érigé en commune par décret du 31 décembre 1856, en même temps qu'un Commissariat civil et une Justice de Paix étaient constitués pour le district.

IMPORTANCE POLITIQUE. Sidi Bel-Abbès est la résidence du Général de brigade commandant la Subdivision, ayant sous ses ordres 5,019 hommes de garnison. La population européenne est de 3,535 habitants, dont 1,172 Espagnols et 315 Allemands. Il y a 621 Arabes.

ASPECT EXTÉRIEUR. Sidi Bel-Abbès est une ville entièrement européenne, qui semble perdue dans une forêt de verdure; ce sont les plantations qui ombragent les rues, les boulevards, les routes, le lit de la rivière, les jardins et les villas des habitants.

PHYSIONOMIE LOCALE. La ville, enfermée par un mur crénelé, bastionné, et défendue par un large fossé, s'ouvre par quatre portes, qui sont : celle d'Oran, de Daya, de Tlemcen, de Mascara. Elle est divisée en deux quartiers entièrement distincts : le quartier militaire et le quartier civil.

ÉTABLISSEMENTS MILITAIRES. Le quartier militaire comprend tout un vaste système de beaux établissements, pour le Campement, le Génie, les Subsistances, qui ont des silos magnifiques pour conserver les grains ; l'Hôpital, non achevé, et pouvant déjà recevoir 500 malades, les Casernes d'infanterie, pour 1,200 hommes, et de cavalerie, pour 300 chevaux, le Cercle des Officiers.

ÉTABLISSEMENTS CIVILS. Le quartier civil est percé de larges rues, bien construites, se coupant à angles droits, et présentant une grande activité. Les plus belles places sont : celle du Quinconce, celle de l'Eglise, qui est en construction, celle dite du Marché, où les légumes, les fruits et les grains sont apportés chaque jour. Elles sont décorées de fontaines, dont les eaux parcourent toute la ville.

Sidi-Bel-Abbès a un Télégraphe électrique, une Ecole communale, tenue par les Frères de la Doctrine chrétienne, et une autre sous la forme d'un *jaic*. Les Dames Trinitaires dirigent l'Ecole des jeunes filles et surveillent une Salle d'asile.

Un grand marché a lieu le jeudi, à la porte d'Oran. Les Arabes y amènent des chevaux, du bétail ; y apportent des laines, des tapis, du blé ; y achètent des farines, des cuirs, des briques.

INDUSTRIE PARTICULIÈRE. Le beau moulin à farine de MM. Jaclot et Vivès, est une usine d'une grande importance. Les meilleurs Hôtels sont ceux de *France*, de *Flandre*, de *Paris*, de *Bayonne*. La pension y coûte de 70 à 80 francs. Les Cafés sont ceux de *Paris*, de *Hiver*, et celui de *l'Univers*, tenu par Savary, où l'on fait de la musique. M. Bazin, directeur du Théâtre, donne ses représentations le dimanche et le jeudi.

ENVIRONS. Aux pieds des murs de la ville, au S., est l'ancienne ferme de la Légion étrangère, qui est devenue une pépinière et un parc.

qui serait admiré en France. C'est une superbe promenade, qui est rivalisée, dans un genre moins apprêté, par les boulevards, l'avenue d'Oran, et les bords ombragés de la Mekera, qui parcourt la plaine dans sa plus grande longueur. 5,000 mètres de canaux d'irrigation répartissent la richesse de ses ondes. Le sous-sol donne aussi une eau d'une excellente qualité, à quelques mètres de profondeur.

La santé publique, pendant longtemps compromise par l'ancien séjour des détritius paludéens, s'est complètement améliorée à la faveur du dessèchement du foyer d'infection. Les broussailles environnantes, naguère le repaire des sangliers, des chacals, des hyènes et du lion lui-même, ont fait place à des jardinages estimés, dont les Espagnols retirent de grands profits. Ils élèvent aussi des pores de petite race, qui réussissent à merveille.

Le territoire de la banlieue de Sidi Bel-Abbès a une étendue de 16,000 hectares; on y compte trente fermes isolées.

Le Tessala est un sommet de 1,000 mètres d'altitude, appartenant à la grande chaîne qui sépare la subdivision de Sidi Bel-Abbès du littoral oranais. Une brume épaisse le recouvre pendant une grande partie de l'année. C'est le baromètre du pays : « Quand le Tessala met son bonnet de nuit, Sidi Bel-Abbès se réjouit; il pleuvra, » disent les Indigènes.

ROUTES. Les routes qui aboutissent à Sidi Bel-Abbès, sont : 1^o venant du N.-E., la route d'Oran; 2^o de l'E., la route de Mascara; 3^o de l'E.-S., la route de Daya; 4^o du S. et du S.-O., deux routes partant de Tlemcen.

La Commune de Sidi Bel-Abbès compte quatre annexes : 1^o Sidi-Brahim, 2^o Frenda, 3^o Sidi Laisen, 4^o Le Rocher.

1^o **SIDI BRAHIM**, fondé en 1851, sur la route d'Oran, et sur une hauteur dominant une plaine couverte de magnifiques moissons. D'anciens barrages arabes régularisent le parcours des eaux. MM. Lacretelle, Didier et Bleuzé, ont de bonnes terres dans ce centre. La population est de 110 habitants, dont 47 Espagnols.

2^o **FRENDA**, ancienne petite ville arabe, où l'on confectionnait des djellels (couvertures de cheval), et où les Arabes avaient élevé quelques fortifications que les Français ont occupées à leur tour et réparées à leur manière. C'est une localité malsaine, que les miasmes du Sarno, cours d'eau saumâtre et insuffisant pour la culture, rendent dangereuse. Toutefois, les terres y sont assez fertiles pour que 204 habitants, dont 98 Espagnols, soient venus s'y fixer, dans 93 maisons. Il existe un Caravansérail, entre Frenda et Mascara.

3^o **SIDI LAISEN**. Ce centre, peuplé d'émigrants allemands, est dans une situation saine, près de la Mekeru, et sur la route de Tlemcen. Le puits qui l'alimente est profond, et les eaux en sont insuffisantes pour l'arrosage. Le décret du 18 novembre 1857 lui a donné une existence légale, en formant de son importance une section de la commune de Sidi Bel-Abbès. La population est de 428 habitants, dont 162 Espagnols et 143 Allemands. Il y a une église.

4^o **LE ROCHER** n'a que 7 maisons, dont une en construction, et 48 habitants, dont 19 Espagnols.

III.

SUBDIVISION DE SIDI BEL-ABBÈS.

SIDI BEL-ABBÈS, chef-lieu de la troisième Subdivision militaire d'Oran, a été décrit à la page 545.

Plusieurs centres de population prennent de l'accroissement dans ce territoire militaire.

Muley Abd el-Kader compte 140 habitants, dont 37 Espagnols, dans 41 maisons.

Sidi Khaled, 197 habitants, dont 54 Espagnols, dans 48 maisons.

Les Trembles, 80 habitants, dont 44 Espagnols, dans 29 maisons. C'est une station de voyageurs sur la route de Sidi Bel-Abbès au Tlélat. Un beau pont a été jeté sur la Mékera.

Sidi Amadouch est en voie de peuplement.

Dans la Subdivision, les fermes détachées sont au nombre de trente.

Le Bureau arabe administre directement la tribu qui séjourne à Amarna. Il a encore sous sa direction

1° L'Aghalik des *Beni Amer Cheraga*, comprenant neuf tribus;

2° L'Aghalik des Tribus sahariennes, comprenant cinq tribus.

Le décret du 30 janvier 1858, a créé sur la route actuelle de Sidi Bel-Abbès, à Daya, au lieu dit *Téntra*, un centre de population de 40 feux, sur un territoire de 2.758 hectares 40 arcs 40 centiares.

ANNEXE DE DAYA. Ce poste est à 71 kilom. de Sidi Bel-Abbès, et à pareille distance de Tlemcen, à l'entrée des Hauts-Plateaux entre Sebou et Saïda. Il a été occupé le 24 avril 1848, et offre tous les matériaux de construction à l'état primitif. Il est entouré d'un mur à créneaux et contient des baraques couvertes en tuiles, pour la garnison qui est de 203 hommes. La population civile, qui ne se compose que de cantiniers, est de 51 individus, dont une veuve. Quatre tribus sont comprises dans l'annexe de Daya.